

MARCEL. — C'est vrai, ça ! et moi-même qui ne suis pas manchot...

FAUSTIN. — Diable ! à cette heure-ci, comment faire pour trouver un vitrier ?...

FOLBERT. — Bah ! vous ferez remettre ça demain... En attendant, je connais le proverbe... *(Il fouille dans sa poche.)* — Qui casse les verres...

MARCEL *(tendant la main)*. — Les paye.

FOLBERT *(donnant de l'argent à Faustin)*. — Voici pour réparer ma sottise.

FAUSTIN. — Deux louis !

FOLBERT. — Le reste est pour votre peine, mon vieux baleinier.

FAUSTIN. — Ah ! monsieur le chevalier ! toujours généreux !

MARCEL *(à part)*. — Le ladre ! il paye la casse des vitres, et il ne paye pas celle des membres ! *(Il se frotte les reins.)*

FOLBERT *(qui est allé prendre son chapeau)*. — Décidément, je n'attendrai pas votre maître... Je me rappelle certaine affaire à Paris.

FAUSTIN. — Vous partez ?

FOLBERT. — Oui... Surtout ne dites pas à Duromé, ni à personne, que je suis venu... ils m'en voudraient de leur avoir faussé compagnie...

FAUSTIN. — N'ayez pas peur... muet comme un poisson !...

JACQUES *(accourant)*. — Alerte ! voici déjà un carrosse, et deux messieurs qui en descendent.

FOLBERT *(montrant la gauche)*. — Je vais sortir par là... *(À Faustin.)* Je compte sur votre discrétion. *(Il sort.)*

uis JACQUES.

- Par la sainte  
itres ?

n grand mala-  
il...

ver à tout le